

À PARIS

LE MAGAZINE

AUTOMNE 2021 #76

Le Paris du quart d'heure

**La ville est à vous,
ici et partout**





Anne Hidalgo, maire de Paris, brandit le drapeau olympique à la sortie de l'avion qui la ramène de Tokyo, lundi 9 août 2021. À ses côtés, Brigitte Henriques, présidente du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), Roxana Maracineanu, ministre déléguée aux Sports, et Tony Estanguet, président de Paris 2024. La capitale est officiellement entrée dans son olympiade.



Henri Carat / Ville de Paris

Paris : une grande ville où l'on dispose de tout à côté de chez soi

Pouvoir accéder facilement à tous les services dont on a besoin, voilà toute l'ambition de la « ville du quart d'heure » qui sera déployée tout au long de la mandature. Cette nouvelle manière de penser la ville répond à un désir croissant des Parisiennes et des Parisiens de renouer avec leur vie de quartier, conviviale et solidaire. Toute l'équipe municipale est au travail pour faire de la « ville du quart d'heure » une réalité où chacune et chacun peut, à côté de chez soi, profiter d'un espace vert pour se promener et faire du sport, profiter de la culture, se divertir, mais aussi se soigner. Un dossier spécial lui est consacré dans ce numéro d'automne.

Renouer avec la proximité, c'est aussi revivifier l'exercice de la citoyenneté. C'est pourquoi, pour encourager et valoriser l'engagement des Parisiennes et des Parisiens, ce numéro recense l'ensemble des démarches relatives à la démocratie participative parmi lesquelles la nouvelle édition du Budget Participatif 2021, l'ouverture de la Maison de la jeunesse ou encore la méthode de concertation « Embellir votre quartier ».

Et bien sûr, vous trouverez également dans ce magazine l'ensemble des événements festifs et culturels pour accompagner votre rentrée. Bonne lecture!

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Maud Fassnacht, Frédéric Lénica, Patrice Tourne Directeur éditorial Patrice Tourne Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Secrétaire de rédaction Thomas Roure Rédacteurs reporters Pôle Information Photographes-icongraphes François Grunberg avec le service photo Assistante de la rédaction Agnès Voisin Conception-réalisation-production All Contents Impression Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 900000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis. Magazine À Paris 0142767982, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture : Joséphine Brueder/Ville de Paris



JEUX OLYMPIQUES 2024
10 Joue-la... comme Paris

PARIS EXPRESS

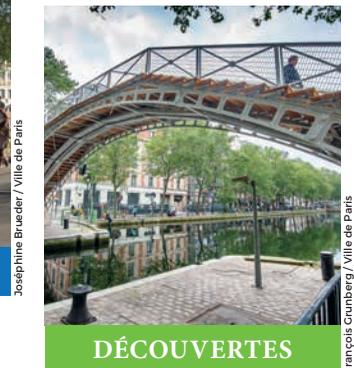
- 4 Bientôt une zone à trafic limité au cœur de Paris
- 7 Le marathon de Paris se tiendra en octobre
- 9 Le cycle de vie d'un arbre à Paris



FOCUS
12 Tout savoir sur la rentrée scolaire
14 Dans les coulisses de l'Académie du Climat
15 Les logements sociaux fleurissent dans la capitale

GRAND ANGLE

- Le Paris du quart d'heure
- 18 Le quartier modèle parisien
 - 20 La cour d'école, « capitale du quartier »
 - 22 Un kiosque citoyen, solidaire et culturel
 - 24 Commerces, propreté, sécurité : mieux vivre son quartier



DÉCOUVERTES
26 Un nouvel incubateur de mode écoresponsable
28 Les canaux de Paris, 200 ans d'histoire
30 Entretien - Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville



Bientôt une zone à trafic limité au cœur de Paris

Mise en place courant 2022, la zone à trafic limité (ZTL) prévoit de réserver la voirie aux piétons, aux vélos, aux transports en commun et à certaines catégories d'usagers (riverains, livreurs, artisans...) dans le secteur Paris Centre – Saint-Germain. Le trafic de transit, c'est-à-dire les véhicules traversant la zone sans s'y arrêter, devrait y être interdit, selon des modalités fixées par une concertation publique en cours. La ZTL est utilisée avec succès par plusieurs grandes villes européennes comme Madrid, Milan ou Rome pour diminuer le flux de véhicules en centre-ville.

30 km/h

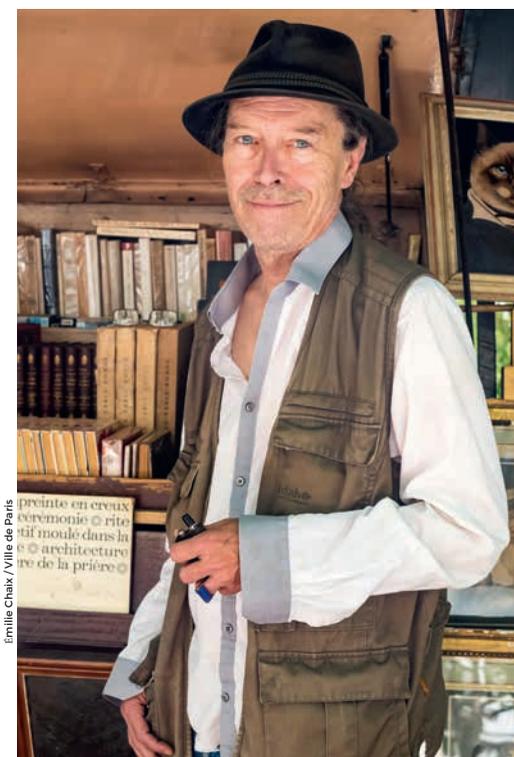
C'est désormais la vitesse autorisée dans toute la capitale. Seuls quelques grands axes, tels les boulevards des Maréchaux ou encore le cours de Vincennes (12^e), conservent une vitesse autorisée à 50 km/h.

Jean-Baptiste Curliat / Ville de Paris

David Nosek, bouquiniste connecté

Installé quai du Louvre depuis quarante ans, David Nosek a lancé à la fin 2020 un site internet pour garder le contact avec sa clientèle, mis à mal par les confinements successifs. Son idée : proposer à ses collègues bouquinistes d'ouvrir une « boîte verte virtuelle » qui permet de mettre en lien acheteur et vendeur. « C'est du fait maison, avec des moyens modernes, exclusivement réservé aux bouquinistes et gratuit pour eux. C'est une vitrine, pas un site marchand. En confirmant votre achat, un bon de commande est envoyé au vendeur qui se charge de finaliser la vente. » Aujourd'hui, si son site est toujours actif, ce passionné compte surtout sur les visiteurs et les touristes revenus sur les quais pour retrouver l'essence de son métier : convivialité, discussions et contact humain.

Plus d'infos : bouquinistesdeparis.com



Emilie Chaix / Ville de Paris



Emilie Chaix / Ville de Paris

Paris s'engage pour la préservation des forêts africaines

La conférence internationale de Paris pour mieux comprendre et préserver les forêts d'Afrique centrale et ses populations se tiendra en visioconférence le 6 octobre à l'Hôtel de Ville. Élus, experts, acteurs locaux et associatifs, universitaires et entrepreneurs alerteront à cette occasion sur la nécessité d'agir en faveur du deuxième massif forestier tropical au monde – après la forêt amazonienne –, victime lui aussi d'une importante déforestation. Les enjeux écologique, humain, sanitaire et économique de sa préservation sont majeurs, pour le continent africain comme pour la planète entière.



Emilie Chaix / Ville de Paris

« QJ », une maison pour accompagner la jeunesse

Ouvert dans les anciens locaux de la mairie du 1^{er}, cet espace accueille le Centre d'information et de documentation jeunesse (CIDJ) et permet aux jeunes Franciliens âgés de 15 à 30 ans de bénéficier de conseils sur plusieurs sujets qui les concernent : formation, insertion professionnelle grâce au Point Paris Emploi, santé, accès aux droits, engagement citoyen, loisirs, culture, sport, bien-être, etc. Ils peuvent également travailler dans des salles de coworking en accès libre et profiter d'une pause conviviale dans un espace café, avec vue sur le musée du Louvre.

Plus d'infos : Paris.fr/jeunes et www.cidj.com

24 engagements

pour lutter contre les violences faites aux enfants. Ouverture d'un foyer de protection de l'enfance, accueil de jour pour les enfants victimes de harcèlement et de cyberharcèlement, tenue d'États généraux de la parentalité à l'Hôtel de Ville et renforcement de la formation des professionnels pour identifier les violences sont quelques-uns des 24 engagements qui figurent dans le plan de lutte contre les violences faites aux enfants.

Le retour de la terre battue dans le 19^e

Les deux courts de tennis en terre battue du terrain d'éducation physique Édouard-Pailleron (19^e) ont été entièrement refaits et dotés d'une couverture, dans le cadre du budget participatif. La nouvelle construction, d'une surface de 1200 m², est un équipement de plein air ouvert sur les quatre côtés, bénéficiant d'une ventilation naturelle.



Cédrat Sanz / Ville de Paris



En septembre, un dimanche sans voiture

Le 19 septembre, les Parisiens pourront se promener librement dans les rues, à l'occasion de la journée Paris Respire. Aucun véhicule motorisé ne pourra rouler dans Paris intra-muros, deux-roues et véhicules électriques compris. Dans les périmètres concernés, seuls les bus, les véhicules de secours et les taxis seront autorisés à circuler, avec une vitesse maximum de 20 km/h. Dans le reste de Paris, les bus, les véhicules de secours, les taxis et les VTC pourront circuler, avec une vitesse maximum autorisée fixée à 30 km/h. À noter, cette journée, qui encourage l'usage de mobilités moins polluantes, coïncide avec la Journée du patrimoine.

Plus d'infos : [Paris.fr/journeeparisrespire](https://paris.fr/journeeparisrespire)

10 000 offres d'emploi à la Concorde

Le salon Paris pour l'emploi revient les 7 et 8 octobre de 9 h à 18 h, place de la Concorde (8^e). Près de 500 exposants proposeront 10 000 offres d'emploi et de formation. Installé sur 200 m² et situé au niveau de l'entrée principale, le stand de la Ville de Paris vous accueille pour vous renseigner sur les offres municipales. Entrée libre et gratuite, sans préinscription.

Plus d'infos : www.carrefoursemploi.org

110 000 tonnes d'objets

encombrants sont collectées chaque année à Paris, soit par un dépôt directement en déchetterie, soit au pied des immeubles (pour plus d'un tiers). Ce chiffre équivaut à 1 200 lave-linge collectés quotidiennement.

Plus d'infos : [Paris.fr](https://paris.fr)



Josephine Brudez / Ville de Paris

Nuit Blanche à l'heure de l'Olympiade

Le 2 octobre, de 19 h à 2 h, la célébration du corps et le dialogue entre l'art et le sport seront les fils conducteurs de cette 20^e édition de Nuit Blanche, alors que la capitale est entrée dans l'Olympiade culturelle cet été, trois ans avant les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Au programme, notamment, une randonnée urbaine et artistique dans le centre de Paris et sur le sentier GR75 qui entoure la capitale, créée en 2017 dans le cadre de la candidature de la Ville aux Jeux. De nombreuses autres propositions artistiques émailleront Paris et le Grand Paris.

Plus d'infos : [Paris.fr/nuitblanche](https://paris.fr/nuitblanche)



Cullume Bontemps / Ville de Paris

Le marathon de Paris se tiendra en octobre

Habituellement couru au printemps, le Schneider Electric Marathon de Paris se tiendra finalement le dimanche 17 octobre pour sa 44^e édition. Un défi sportif (42,195 km) qui se conjugue à une traversée de la ville par les rues et les places les plus prestigieuses de la capitale, des Champs-Élysées à la Bastille, du bois de Vincennes à celui de Boulogne. Du 14 au 16 octobre, les passionnés et les professionnels se retrouvent au parc des expositions de la porte de Versailles (15^e) pour le salon Run Experience, où les participants sont invités à retirer leur dossard.

Plus d'infos : www.schneiderelectricparismarathon.com

« *L'incendie de Notre-Dame rassemble tous les éléments pour un bon film. Le drame du feu qui s'en prend à l'un des symboles de la France, de Paris et de la chrétienté. C'est un élément de suspense exceptionnel.* »

Jean-Jacques Annaud, réalisateur de *Notre-Dame brûle* (sortie 2022)

Contre le plastique à usage unique, la consigne se généralise

Dans le 10^e, une solution de consigne a été mise en place auprès d'une cinquantaine de restaurateurs qui font de la vente à emporter. Les plats sont désormais servis dans des contenants réutilisables, à rapporter dans le restaurant ou dans des points de collecte pour récupérer le montant de la consigne. Cette initiative a fait l'objet d'une subvention votée lors du Conseil de Paris de juin afin de l'étendre à tous les arrondissements.

Budget Participatif : à vous de voter !

Cet automne débute la phase de vote des projets retenus pour l'édition 2021, lors de laquelle vous pouvez élire ceux qui seront réalisés dans tout Paris et/ou dans votre arrondissement. Pour voter, il vous suffit de vous rendre sur le site qui lui est consacré ou dans la centaine de points de vote répartis dans toute la capitale. Depuis 2014, plus de 2 700 projets ont vu le jour grâce au Budget Participatif.

Plus d'infos : [Budgetparticipatif.paris.fr](https://budgetparticipatif.paris.fr)

100 bougies

seront soufflées par le Louxor – Palais du Cinéma cet automne. Inaugurée le 6 octobre 1921, cette salle mythique du 10^e arrondissement doit sa renaissance à la mobilisation des associations de quartier dans les années 2000. Devenu propriété de la Ville, le cinéma a fait peau neuve en 2013 grâce à une réhabilitation qui a notamment permis de conserver sa superbe façade d'inspiration égyptienne et néo-grecque.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Toujours fringante, la Semaine bleue fête ses 70 ans

La Semaine bleue, semaine nationale des retraités et des personnes âgées, fête son 70^e anniversaire du 4 au 10 octobre. Cet événement constitue un moment privilégié pour informer et sensibiliser le public sur la contribution des retraités à la vie économique, sociale et culturelle, sur les préoccupations des personnes âgées, ainsi que sur les réalisations et projets des associations. Comme chaque année, les clubs seniors du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP) et les mairies d'arrondissement se mobilisent en programmant des activités intergénérationnelles.

Plus d'infos : [Paris.fr/seniors-a-paris](https://paris.fr/seniors-a-paris)



Jean-Baptiste Curilat / Ville de Paris

Nouveaux aménagements pour l'accessibilité

Le nouveau plan d'accessibilité et de conception universelle vise à rendre la ville plus accessible aux personnes en situation de handicap. Parmi les mesures à retenir : la réalisation de travaux prévus dans les opérations de rénovation de logements sociaux jusqu'en 2026, 1 000 nouvelles places de stationnement pour les personnes à mobilité réduite, le développement des aires de jeux inclusives, une meilleure accessibilité numérique et un recours à la méthode « Facile à lire et à comprendre » (FALC). À Paris, près de 7 % de la population se trouve en situation de handicap.

Plus d'infos : [Handicap.paris.fr](https://handicap.paris.fr)

La métamorphose des places de stationnement

La moitié des places de stationnement parisiennes vont être transformées pour les consacrer à d'autres usages : agrandissement et aménagement des trottoirs, pistes cyclables, nature en ville... Cette réforme permet notamment de prioriser le stationnement en surface pour certains publics, avec plus de places pour les personnes en situation de handicap et les professionnels, tout en adaptant les tarifs. Une nouvelle grille tarifaire a été mise en place le 1^{er} août. Quant au stationnement des deux-roues motorisés, il deviendra payant en 2022, sauf pour les deux-roues électriques.

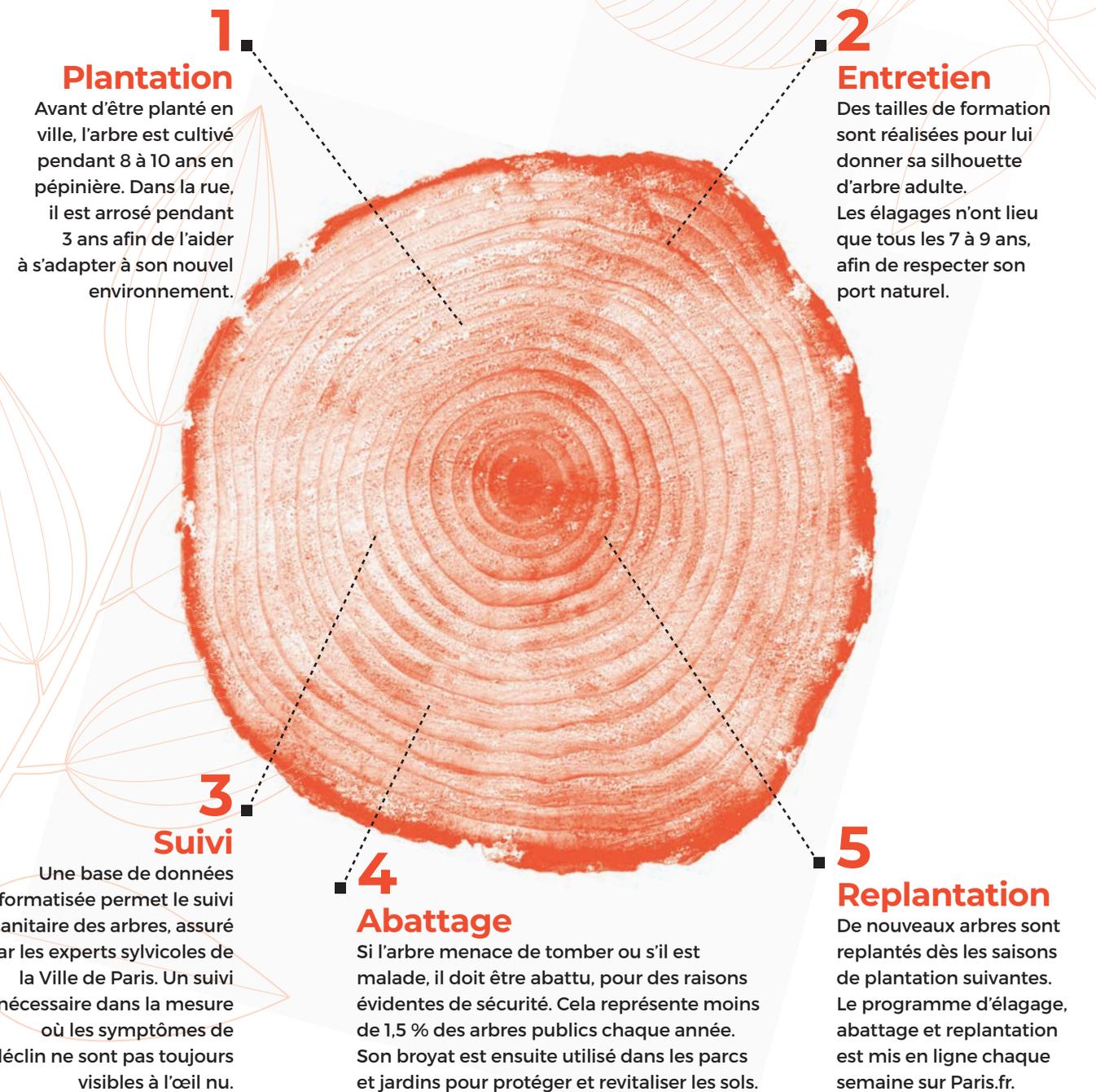
Plus d'infos : [Paris.fr/stationnement](https://paris.fr/stationnement)



Joséphine Brueker / Ville de Paris

Le cycle de vie d'un arbre à Paris

Avec 200 000 arbres dans les rues, les espaces verts et les équipements municipaux, sans oublier plus de 300 000 spécimens dans les bois de Boulogne et de Vincennes, Paris est une des capitales les plus boisées d'Europe. La Ville produit la majorité des arbres dans son centre horticole, aux portes de Paris.



Marine Crispin / Ville de Paris



JOUE-LA...COMME PARIS

LES JEUX À PARIS, C'EST PARTI ! DES HISTOIRES, DES INFOS, ET SURTOUT, DES PARISIENNES ET DES PARISIENS QUI FONT BOUGER LES LIGNES...

Après sa médaille d'argent avec l'équipe de France de rugby à VII aux JO de Tokyo, Séraphine Okemba, en route vers les Jeux de Paris 2024

La raison, le grand Teddy Riner, quand il dit que « gagner à la maison, ça n'a pas de prix ». Tout juste revenus de Tokyo, drapés de bleu-blanc-rouge, portés par la foule et les bénévoles de la Team Paris, les athlètes français, dont Séraphine Okemba (photo), ont clamé leur envie de se transcender lors des prochains Jeux à Paris. Comme si ce passage de témoin était, en fait, le premier jour des Jeux 2024. Ces Jeux qui s'apprentent à transformer durablement la vie des Parisiennes et des Parisiens.

JOUE-LA SPORTIVE

« C'est un rêve de gosse, une renaissance, même », confie Pauline Déroulède, Parisienne et championne de tennis-fauteuil. À 28 ans, elle voit sa vie brisée par un chauffard et sa jambe, arrachée. Lorsqu'elle se réveille en salle de réanimation, elle n'a qu'un seul objectif : participer aux Jeux Paralympiques, en 2024. « Ils sont ma raison de me lever le matin et le sport, mon meilleur outil de reconstruction. »

Car c'est aussi ça, les Jeux Olympiques à Paris, en 2024 : des destins, des rencontres, des moments collectifs, des petites histoires qui font avancer la grande.

JOUE-LA ENSEMBLE

Accueillir de nouveau les Jeux, 100 ans après ceux de 1924 est un symbole fort. Paris a connu un siècle de foisonnement culturel, de pavés qui volent, de musette et de musées, de vie de quartier et d'idées sans

© Pierre-Emmanuel Rastoin

frontières. Une façon singulière d'avancer, « de se mélanger » selon l'escrimeuse Ysaora Thibus, de rebondir, et de faire de la rue, son terrain de jeu. Même s'il faut parfois dribbler les préjugés. Dans les quartiers populaires du nord-est de la capitale, les Ladies & Basketball ramènent les filles sur le terrain. « On a proposé des cours de basket à une jeune hyper introvertie, Aujourd'hui, le basket l'a complètement changée et c'est elle qui propose des événements. C'est émouvant de voir ce passage de relais. » raconte Syra Sylla, fondatrice de l'association lauréate de Paris Sportives, un des programmes de la ville pour encourager le sport au féminin dans l'espace public à l'occasion de 2024.

JOUE-LA PIONNIÈRE

Tandis que les femmes prennent les city stades, d'autres espèrent conquérir la Seine à l'occasion des Jeux. « Arriver à faire nager les gens dans la Seine en 2024 serait un symbole hyper fort... »,

lance Yann Leymarie, chargé d'éducation au sein de Surfrider Foundation Paris. Oui, Surfrider Paris ! Car si on ne surfe pas (encore) dans la capitale, on y sensibilise aux déchets qui polluent les rivières et les océans et notamment le plastique à usage unique que la ville entend bannir à l'occasion des Jeux de Paris 2024. Pour cette ONG qui marie sport et écologie depuis 1990 « Un événement comme ça, c'est une occasion unique de faire passer un message écologique... ». Les Parisiens et Parisiennes l'ont bien compris : les Jeux Olympiques de 2024 c'est parti. Et on va la jouer ensemble, pionnier, sportive. Bref, on va la jouer comme Pauline, Syra, Yann et tous ceux qui se bougent et font évoluer la capitale. On va la jouer comme Paris. ●

Toutes les enquêtes, portraits, reportages sur les Parisiennes et Parisiens qui font bouger les lignes et les Jeux à Paris, seront à retrouver sur **Joue-la comme Paris : Paris.fr**



Les Jeux, c'est parti !

Dimanche 08 août 2021 au Trocadéro, la liesse face aux athlètes médaillés.

© Anne A-R



© Christophe Guitbaud / FFT

“Le sport, mon meilleur outil de reconstruction.”

Pauline Déroulède, Parisienne et championne de tennis-fauteuil.



© Surfrider Paris

“Arriver à faire nager les gens dans la Seine en 2024 serait un symbole hyper fort...”

Yann Leymarie, chargé d'éducation au sein de Surfrider Foundation.



© Cécilia Sport

“Pour s'amuser, avoir des amis, se lâcher, avoir confiance en soi et être libre.”

Beila, 11 ans membre de Ladies and Basketball.

Tout savoir sur la rentrée scolaire

Le jeudi 2 septembre, tous les écoliers parisiens ont repris le chemin de l'école. Travaux de rénovation, accueil des enfants en situation de handicap, « rues aux écoles », « cours oasis », mesures sanitaires... le point sur la rentrée scolaire à Paris.



Laurent Bourgoigne / Ville de Paris

Le centre de loisirs à parité (CLAP) de l'école Émile-Zola (15^e).

De nombreux travaux de rénovation ont eu lieu cet été dans les établissements scolaires afin d'améliorer les conditions d'accueil des enfants et de travail des agents. C'est le cas notamment dans l'école maternelle Paradis (10^e) et l'école polyvalente Championnet 113 (18^e) qui ont été entièrement réaménagées. Par ailleurs, une nouvelle école polyvalente de huit classes ouvre ses portes : l'école Jean-Simon (13^e).

Les conditions d'accueil des enfants en situation de handicap sur le temps périscolaire progressent encore. Il concernait, en 2021, 90% des écoles et 2 361 élèves. Les centres de loisirs à parité (CLAP) accueillent, pour leur part, des enfants handicapés et des enfants sans handicap en nombre égal. À Paris, huit CLAP sont gérés par la municipalité et deux autres par les associations Loisirs Pluriel.

Soixante « rues aux écoles » sécurisent le chemin maison-école pour cette rentrée, délimitant des voies transformées en zone apaisée ou fermée à la circulation.

Une vingtaine de nouvelles « cours oasis » ont été réalisées, portant à plus de 70 le nombre de cours transformées. Ces cours rénovées proposent davantage de végétation, une meilleure gestion de l'eau de pluie et des points d'eau et des aménagements plus ludiques. Peu à peu, les « cours oasis » remplacent l'asphalte du sol qui, devenu perméable, n'emmagasine plus la chaleur. Les fontaines installées dans la cour permettent de rafraîchir l'atmosphère.

Des microcapteurs de dioxyde de carbone sont en cours d'installation dans près de 200 établissements parisiens. Ces collecteurs analysent la qualité de l'air et permettent d'avertir de la nécessité ou non d'aérer une pièce.

L'initiative « apprendre dehors » va être développée. Ce projet a connu cette année une nouvelle actualité en réponse aux contraintes de la crise sanitaire. La « classe à l'extérieur » a par ailleurs déjà fait ses preuves dans d'autres pays. ●

Plus d'infos : [Paris.fr/education](https://paris.fr/education)

EN PRATIQUE

Éveil éducatif et formations

• **Le programme éducatif Déclit Langues est destiné à développer le goût des langues étrangères auprès des enfants de crèches, d'écoles maternelles et élémentaires (allemand, anglais, espagnol, italien et portugais).**

• **Les ateliers bleus proposent aux élèves de primaire des activités culturelles, scientifiques ou sportives après l'école.**

• **D'autres ateliers, clubs et activités sportives sont organisés après l'école, comme les ateliers Lecture ou les clubs Coup de pouce et ALEM pour consolider les apprentissages en français et en mathématiques.**



Joséphine Brueder / Ville de Paris

« Y'a quoi au menu demain ? » Du bio, du local et du bon !

Une nouvelle coopérative regroupant des producteurs du bassin parisien va être créée dans l'objectif d'atteindre 100% d'alimentation bio ou durable dans la restauration collective, dont 50% de local. AgriParis, c'est son nom, s'inscrit dans la continuité d'autres initiatives déjà actives dans la capitale.

Qu'est-ce qui lie les enfants des crèches parisiennes à Frédéric Marien, agriculteur à Milly-la-Forêt (91) ? La réponse est dans leurs assiettes : une purée de pommes de terre bio, issues de ses champs. En tant que sociétaire de La Coopérative bio d'Île-de-France, à Combs-la-Ville (77), Frédéric fait profiter les petits Parisiens de sa récolte de pommes de terre. La Coopérative est, en effet, l'un des fournisseurs des cantines parisiennes en produits bio et en circuit court.

Seule initiative de ce type en Île-de-France, la structure, qui fournit aussi des magasins spécialisés, a été créée en 2014. Elle compte à ce jour 80 agriculteurs bio, pour qui elle représente un intermédiaire de confiance. « La Coopérative est un levier, explique Nicolas Hallier, son directeur général. Les marchés auxquels nous répondons sont importants. Seuls, les agriculteurs ne pourraient pas faire face, mais, avec nous, ils sont assurés de vendre leur récolte. » Grâce à des marchés passés sur plusieurs années, la coopérative leur offre également une visibilité sur le long terme. « Nous travaillons dans une logique de planification, afin de garantir un volume et un prix définis pour la saison suivante. » Chaque année, les rangs de la coopérative s'agrandissent de 10 à 15 nouveaux agriculteurs.

Coconstruire AgriParis

Pour atteindre l'objectif de 100% de production bio ou durable, dont 50% de local, dans la restauration collective (plus de 30 millions de repas par an), la Ville de Paris a donc proposé de rassembler tous les acteurs de la production, de la logistique, de la transformation et de la valorisation des déchets pour coconstruire AgriParis. La structure sera dédiée au soutien et à l'accompagnement des agricultrices et agriculteurs du bassin parisien et à la consolidation de leurs débouchés grâce à la commande publique.

« 100% d'alimentation durable, c'est ambitieux, mais réalisable, veut croire Nicolas Hallier. Il faudra du temps pour arriver à inverser cette aberration : 60% de fruits et 40% de légumes sont importés en France, quand d'autres produits agricoles sont envoyés à l'autre bout du monde. Mais en réussissant à convaincre les agriculteurs, en favorisant leur installation, et, peu à peu, en convertissant le bassin céréalier historique d'Île-de-France, c'est possible ! »

Après une conférence citoyenne, des états généraux avec les professionnels sont en cours. Pour que, bientôt, à la question « y'a quoi au menu demain ? », la réponse soit évidente : du local, du bio, du durable... et du bon. ●

« 100% d'alimentation durable, c'est ambitieux, mais réalisable. »



Romain Durand / HRF-France

Carine et Simon Thierry, exploitants agricoles à la ferme de Châtenoy près de Nemours (77), membres de La Coopérative bio d'Île-de-France.



Présentation de l'Académie du Climat au Pavillon de l'Arsenal (Paris Centre).

Dans les coulisses de l'Académie du Climat

Installée dans les locaux de l'ancienne mairie du 4^e, l'Académie du Climat permet aux jeunes de 9 à 25 ans d'être sensibilisés aux enjeux environnementaux.

Espace d'échanges, de partage et de savoirs l'Académie du Climat donne la possibilité aux jeunes qui le souhaitent d'acquérir des compétences théoriques et scientifiques autour des enjeux environnementaux, mais surtout des moyens pour agir concrètement.

Implication de la jeunesse

L'Académie du Climat a été pensée de manière participative : une vingtaine d'organisations de jeunesse engagées en faveur du climat ont été associées à sa construction. Ces différentes organisations ont pu présenter leur vision de l'Académie du Climat, exprimer leurs besoins et donner leur avis, dynamique qui se poursuivra après son ouverture au public.

En février dernier, des étudiants en architecture ont été impliqués dans le cadre d'un atelier organisé au Pavillon de

l'Arsenal. Ils ont conçu un tiers-lieu buvette qui pourrait devenir à terme le café de cet espace collectif et pédagogique. Dans le cadre de leur scolarité, des étudiants de l'EPSAA, l'École professionnelle supérieure d'arts graphiques de la Ville de Paris, ont quant à eux travaillé sur l'identité graphique et visuelle de l'Académie du Climat. Les plus jeunes ont également été sollicités pour donner leur avis : le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) a organisé un appel à idées auprès des enfants et des adolescents pour recueillir leurs envies sur le contenu et l'ambiance de l'Académie.

Un lieu aménagé sobrement

Depuis janvier dernier, une dizaine de chantiers participatifs d'aménagement se sont également déroulés au sein de l'Académie du Climat. L'objectif : tester de nouveaux procédés et transformer les locaux de l'ancienne mairie du 4^e tout en respectant un impératif de sobriété

carbone. Décorations et mobiliers ont ainsi été conçus lors d'ateliers participatifs, à partir de matières biosourcées, réutilisées et respectueuses de l'environnement. Ces chantiers participatifs ont réuni des jeunes d'horizon et de profils variés, volontaires internationaux (Concordia), jeunes dans le cadre de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ), élèves de l'École de la transition écologique (ETRE) pour construire du mobilier en matériaux de réemploi, imaginer une œuvre écologique (concours CHENEL en lien avec les écoles d'art parisiennes) ou construire un bar en terre crue. Ils ont été encadrés par les acteurs engagés dans les filières de la transition écologique.

Une bonne entrée en matière pour ce lieu d'intelligence collective plein de ressources, prêt à construire le monde de demain. ●

Plus d'infos : [Paris.fr/academieduclimat](https://paris.fr/academieduclimat)

Les logements sociaux fleurissent dans la capitale

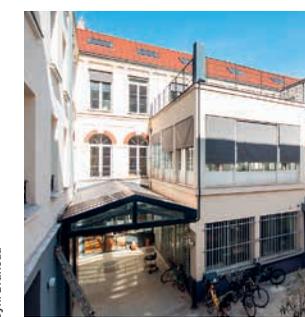
Ils sortent de terre dans tous les arrondissements, dans un souci de rééquilibrage territorial. Focus sur trois exemples de rénovations et de nouvelles constructions de logements sociaux.



Cyril Bruneau

Du social dans le très chic 8^e

À deux pas des Champs-Élysées et proche du palais de l'Élysée, deux adresses prestigieuses ont été choisies pour la construction de nouveaux logements sociaux, dans l'un des arrondissements parisiens qui en est le moins pourvu. Vingt-trois logements sociaux familiaux ont été livrés rue du Faubourg Saint-Honoré au cœur de la ZAC Beaujon, et douze l'ont été rue de Miromesnil. Dans ces derniers, l'atelier *Pimp your Waste* a même fabriqué des mobiliers issus de matériaux de réemploi pour les aménagements intérieurs. Construits ou réhabilités entièrement, ces logements s'insèrent dans un objectif de rééquilibrage territorial.



Ericole Salimare

Bouturage de patrimoine réussi dans le 11^e

« C'est exceptionnel de pouvoir vivre dans ce quartier, l'un des plus vieux de Paris. Jamais je n'aurais pensé avoir un logement ici. » Comme cette habitante, les nouveaux locataires des 8-10, passage de la Bonne-Graine (11^e) profitent d'une réhabilitation complète d'un immeuble qui accueillait, jusqu'à sa transformation, un centre de formation et deux logements. Aujourd'hui, vingt-neuf logements sociaux sont aménagés dans des espaces allant du T1 au T5+. Cinq sociétés du secteur tertiaire et un local commercial complètent l'ensemble. Cette rénovation conjugue protection d'un patrimoine, accès au logement pour tous et dynamisation de la vie économique de tout un quartier.



Alexis TOUREAU

Le renouveau du quartier des Lilas dans le 20^e

C'est le nouvel îlot de vie du secteur Paul-Meurice, dans le quartier de la porte des Lilas (20^e). Des logements sociaux, un centre de Protection maternelle et infantile (PMI) et une résidence étudiante ont été inaugurés, aux 6 et 10, rue Gustave-et-Martial-Caillebotte et aux 21-27, rue des Frères-Flavien. Ces programmes complètent la métamorphose du quartier, commencée en 2007, avec la couverture du périphérique. Un foyer de vie et un centre d'accueil avaient précédemment été livrés. Démarche inédite : pour optimiser les coûts et les délais, les trois bailleurs sociaux ont fait appel à une entreprise commune par l'intermédiaire d'un groupement de commandes.

5 000
logements sociaux rénovés jusqu'en 2050

C'est ce que prévoit le Plan Climat Air Énergie (PCAE). Au programme : rénovation énergétique et amélioration des services et du confort des locataires. Question budget, ce sont 400 euros annuels d'économies réalisées sur les charges. L'enveloppe dégagée par la Ville s'élève à 50 millions d'euros par an.

Le Paris du quart d'heure

La ville du quart d'heure, un concept compliqué? Ne cherchez pas midi à 14 heures!

Il s'agit simplement de repenser la vie de quartier.

Faire de Paris la ville des proximités, où l'on trouve tout ce dont on a besoin à quinze minutes à pied de chez soi – ou cinq minutes à vélo. La ville du quart d'heure est aussi une réponse à l'urgence climatique. Elle permet de limiter l'empreinte carbone liée aux déplacements et de favoriser les mobilités actives.



Josephine Bruesler / Ville de Paris

Le quartier modèle parisien

L'école, « capitale du quartier »

L'école est au cœur de ce nouveau modèle de quartier, avec plusieurs cours par arrondissement ouvertes aux habitants le samedi, où des activités sont proposées. Les « rues aux écoles », qui limitent ou interdisent la circulation motorisée à leurs abords, poursuivent aussi leur progression.

Ville de Paris
École élémentaire

Un quartier propre au quotidien

Les équipes « urgence propreté », désormais pilotées par les maires d'arrondissement, vont être doublées. Elles pourront intervenir plus rapidement sur les signalements effectués avec l'application « Dans ma rue » et nécessitant une action immédiate.

Un kiosque citoyen et multiusage

Ouvert en 2015 et développé grâce au Budget Participatif en 2018, le kiosque citoyen de la place Félix-Éboué (12^e) est un espace modulable, à la fois lieu d'expression, de solidarité, de culture, d'expositions et d'animations pour les gens du quartier. D'autres kiosques ouvriront à Paris dans les prochaines années.

Des rues sécurisées

La police municipale parisienne sera effective dès cet automne. Dix-sept divisions territoriales d'arrondissement seront créées pour renforcer cette présence.

Les commerces de proximité soutenus

Deux cents millions d'euros ont été investis pour soutenir les commerces de proximité pendant la crise et notamment pour les aider à adapter leurs locaux à la crise sanitaire et environnementale.

La culture hors les murs

Dans les parcs publics, sur les sites de Paris Plages... les bibliothèques de la Ville de Paris prennent l'air chaque été pour aller à la rencontre des lecteurs. Toute l'année, les conservatoires de la Ville et les Maisons des pratiques artistiques amateurs éveillent aussi la culture parisienne.

Une ville plus sportive

La pratique sportive se démocratise dans l'espace public : dix aires de street workout (agrès mêlant gymnastique et musculation), dont le plus grand de France au parc de la Villette (19^e) et plusieurs skate-parks (skate, roller, trottinette, BMX) maillent le territoire parisien.

Vélo, vélo, vélo !

Faciliter les mobilités actives et rapprocher la ville de ses habitants passent par le développement des pistes cyclables. Depuis 2014, plus de 1 000 km ont été sécurisés à Paris.

La cour d'école, « capitale du quartier »

Pour que la ville du quart d'heure devienne une réalité, il s'agit d'abord de transformer des lieux existants plutôt que de créer de nouveaux équipements dans les quartiers. C'est dans cet esprit qu'une cinquantaine de cours d'écoles et de collèges sont ouvertes le samedi. Petits et grands peuvent s'y retrouver en famille ou entre amis pour participer à différentes activités, ou tout simplement flâner.

La Rue'Golotte, dans Paris Centre, est réservée aux enfants plusieurs fois par an.



Henri Garat / Ville de Paris

Les rues des écoles sécurisées

Vous l'avez sans doute remarqué en allant chercher ou déposer vos enfants : environ 120 rues de Paris où se trouvent des écoles ont été fermées à la circulation ou, à tout le moins, apaisées. Ces « rues aux écoles », souvent piétonnisées et progressivement végétalisées, permettent de lutter contre la pollution et de sécuriser les abords des établissements. À l'instar des cours d'écoles le samedi, des associations y proposent des activités ludiques.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Scènes de la vie ordinaire de quartier un samedi matin : dans la cour d'une école élémentaire du 18^e arrondissement, les parents participent à une séance de yoga; leur fille suit un atelier de théâtre; leur fils, lui, s'initie à l'art de la capoeira; plus loin, deux septuagénaires, paisiblement assis sur un banc, tentent de venir à bout de leurs grilles de mots croisés... Surréaliste? Pas du tout. Depuis le 15 mai dernier, ce sont près de cinquante cours d'écoles parisiennes réparties dans presque tous les arrondissements qui sont ouvertes au public le samedi de 10 heures à 19 heures (jusqu'au 9 octobre, puis de 10 heures à 17 heures). Tout le monde peut venir, sans aucune inscription préalable, toutes générations confondues.

Des associations proposent dans certaines cours des activités ludiques, culturelles ou sportives. L'idée est de faire de la cour d'école, jusqu'ici non accessible le week-end, le lieu central des rencontres entre voisins dans un environnement apaisé. « Une cinquantaine d'associations ont répondu à un appel à projets », explique Guilhem Papa, pilote du projet « Ouverture des cours d'école le samedi » à la Direction des affaires scolaires (Dasco) de la Ville de Paris. « Toutes les activités proposées par ces associations sont gratuites, cela va du théâtre au yoga en passant par la musique et des activités sportives. Il y a aussi des associations qui viennent répéter un spectacle ou une pièce de théâtre. »

L'école élémentaire Servan (11^e) avec l'Orchestre de chambre de Paris, le 12 juin 2021.

Musique, jeux, théâtre, pique-nique...

« Participer à cette initiative a été pour nous une évidence », explique Nicolas Droin, le directeur général de l'Orchestre de chambre de Paris (OCP). « Nous cherchons toujours le contact avec le public parisien. Multiplier les lieux où jouer et travailler avec d'autres acteurs est naturel pour nous. » Au total, quinze concerts ont été programmés dans des écoles différentes. À chaque fois, deux ou trois musiciens – basson, trompette, violon... – ont joué un répertoire varié. « Avec le Covid, tout le monde s'est recroquevillé. Là, on remet de la culture en extérieur et à proximité immédiate! »

Il est aussi possible d'y pique-niquer et d'y goûter (mais pas de barbecue pour d'évidentes raisons de sécurité). Bien entendu, l'initiative a été totalement sécurisée. Un gardien de la Ville de Paris veille sur les lieux et un nettoyage est systématiquement effectué pour que la cour soit impeccable à la reprise de l'école le lundi matin. Seules des cours directement accessibles depuis la rue sont ouvertes de manière à ce qu'il n'y ait aucune intrusion dans les locaux de l'établissement. Et, dans la mesure du possible, les « cours oasis » – végétalisées et offrant davantage de fraîcheur – ont été privilégiées. ●



François Gumbert / Ville de Paris

REGARD D'EXPERT

« La rue aux enfants offre un temps d'échanges joyeux et ludique en toute sécurité »

Entretien avec Laurence Huot, membre du collectif de parents qui anime la Rue'Golotte, réservée plusieurs vendredis par an au jeu pour les enfants, les familles, les habitants et les aînés de Paris Centre.

Comment est née la Rue'Golotte? Elle a été initiée par un groupe de parents de notre quartier. On avait remarqué qu'il y avait très peu d'espaces pour jouer, que les squares étaient souvent saturés et que la rue était réservée aux voitures. Cette première rue aux enfants a ouvert en juin 2017 avec le soutien du Budget Participatif.

Concrètement, quelle forme prend cette rue éphémère?

La rue aux enfants offre un temps d'échanges joyeux et ludique en toute sécurité. La rue des Coutures-Saint-Gervais est fermée aux voitures tous les vendredis de 16h30 à 18 heures, quatre mois dans l'année (en mai, juin, septembre et octobre). Il n'y a aucune inscription préalable nécessaire et c'est gratuit. La rue est scénarisée avec des zones de jeux de construction, de jeux d'adresse géants, de motricité et de cirque.

D'autres rues aux enfants existent-elles? Plusieurs rues aux enfants ont déjà été initiées à Paris, par exemple sur le parvis des 260 Enfants (Paris Centre) ou au Cafézoïde (19^e) et d'autres sont à venir avec le soutien de la Ville de Paris. Nous faisons aussi partie du collectif national des rues aux enfants qui développent ce type de projets en France et dans plusieurs villes d'Europe.

www.ruesauxenfants.com

Construire la ville du quart d'heure passe aussi par le développement de services de proximité solidaires et participatifs. La création des Volontaires de Paris, qui permet aux Parisiens de s'engager pour une cause qui leur tient à cœur, ou encore les mairies mobiles qui accompagnent les citoyens dans leurs démarches administratives sont autant d'exemples qui illustrent cette volonté municipale. La participation citoyenne, qui s'est accélérée depuis 2014 avec la mise en place du Budget Participatif, a aussi permis la création de lieux solidaires, associatifs et culturels, à l'image du kiosque citoyen du 12^e.

Un kiosque citoyen, solidaire et culturel

Atelier d'autoréparation au kiosque citoyen.



François Grumberg / Ville de Paris



François Grumberg / Ville de Paris

Distribution des invendus du marché au kiosque Daumesnil (12^e).

Lancé il y a six ans, le kiosque citoyen de la place Félix-Éboué est devenu un lieu culturel et solidaire central du 12^e arrondissement. À la sortie du métro Daumesnil, difficile de le rater. Lieu d'accueil et d'expression au sein du quartier, à la fois stand d'information, espace d'expositions, d'animations et d'accueil d'événements de proximité pour les associations, conseils de quartier et pour celles et ceux qui font vivre la démocratie locale, le kiosque citoyen bouillonne de vie tout au long de l'année.

Structure modulaire et multiusage

Ce vendredi estival de juin ne déroge pas à la règle : une distribution alimentaire assurée par Hologramme Global, l'association historique du kiosque, précède un atelier d'autoréparation de vélo avec l'association Le Petit Biclou. Une parfaite illustration de l'esprit du kiosque citoyen, dont la structure modulaire et le mobilier léger permettent d'aménager l'espace en fonction de ses différents usages.

Ouvert en 2015, le kiosque a été coconstruit et pensé par et pour les Parisiens afin de devenir le lieu accueillant qu'il est aujourd'hui. Le tout dans un secteur animé, au cœur du 12^e arrondissement. « On a la chance d'être très central. La place Felix-Éboué est la place circulante de l'arrondissement », se réjouit Victor Bentolila, directeur de la Maison de la vie associative et citoyenne (MVAC) du 12^e, à laquelle est rattaché le kiosque.



François Grumberg / Ville de Paris

Urne de vote pour le Budget Participatif, qui a permis au kiosque de se développer.

2751

projets ont été réalisés avec le Budget Participatif depuis 2014.

4

mairies mobiles, expérimentées en 2016 et mises en place en 2019, permettent aux Parisiennes et aux Parisiens qui le souhaitent d'être accompagnés dans leurs démarches administratives.

« Le kiosque citoyen du 12^e est un kiosque très associatif, ce n'est pas un lieu statique. En tant qu'objet, il continue de se réinventer. On est dans le cadre d'un labo citoyen, avec plein de choses qui s'expérimentent. Il y a aussi un fort potentiel en termes de participation citoyenne. C'est un lieu de vote pour le Budget Participatif qui marche très bien. »

Victor Bentolila,
directeur de la MVAC du 12^e

Créer du lien social

La distribution alimentaire organisée par Wolfgang Delaine, président d'Hologramme Global, est un bel exemple de la vocation solidaire du lieu, à plus forte raison en ces temps de crise : « L'association vient tous les vendredis après-midi au kiosque pour distribuer les invendus alimentaires du marché Daumesnil aux personnes en situation de précarité, environ 20 à 30 personnes à chaque session. Elles peuvent aussi créer du lien social entre elles. C'est une belle occasion pour échanger. »

C'est notamment le cas de Sébastien, étudiant de 22 ans vivant à Montreuil, qui a connu le kiosque citoyen avec Hologramme Global : « C'est la troisième ou quatrième fois que je viens ici pour les distributions alimentaires. Ce genre d'initiatives nous permet d'avoir des super produits frais comme les légumes qu'on ne peut avoir qu'ici gratuitement. » Au vu du succès rencontré et du plébiscite des usagers, la création de nouveaux kiosques citoyens est à l'étude. ●

EMBELLIR VOTRE QUARTIER

Toujours dans cette logique de participation citoyenne et locale, la démarche « Embellir votre quartier » vise à regrouper l'ensemble des aménagements et travaux dans un même secteur sur une période resserrée. Une stratégie échelonnée en plusieurs étapes (diagnostic, concertation, planification) qui permet aux riverains de décider directement des interventions prioritaires pour faire de leur quartier ou de leur rue un lieu plus agréable. Pour y parvenir, la Ville de Paris a découpé la capitale en 80 quartiers de 30 000 habitants, dont 17 à traiter en priorité, et dont la concertation a été engagée. Les mairies d'arrondissement assurent l'organisation de la concertation publique, en plus d'une concertation en ligne.

Commerces, propreté, sécurité : mieux vivre son quartier

Une ville plus agréable et plus accessible, c'est aussi une ville avec des commerces de proximité, des événements culturels à portée de tous et, surtout, une ville où la propreté et la sécurité sont une priorité. Sa gestion évolue en ce sens en élargissant les pouvoirs des maires d'arrondissement, afin de mieux piloter l'action municipale au plus proche des Parisiens.

Les équipes de propreté renforcées

Pour améliorer la gestion de ce service public essentiel à la qualité de vie et au fonctionnement de la ville, une réforme de l'organisation a été engagée. Des graffitis récurrents dans le 11^e? Un surplus de déchets à ramasser dans le 15^e? Le/la maire d'arrondissement pourra adapter des actions de propreté et d'entretien de l'espace public aux spécificités de son territoire.

Une feuille de route sera établie à la fin de l'année avec chaque mairie d'arrondissement. Elle déterminera les moyens affectés, les priorités du/de la maire d'arrondissement en matière de propreté et d'entretien de l'espace public ainsi que l'enveloppe budgétaire que les maires pourront mobiliser d'eux-mêmes au service du territoire ou les leviers financiers que les mairies pourront désormais activer d'elles-mêmes sur leur territoire.

En complément, des responsables de quartier seront nommés dans chaque arrondissement. Ils seront les référents propreté et les interlocuteurs quotidiens des habitants et des acteurs de terrain. Et pour agir le plus rapidement possible lorsque nécessaire, les équipes « urgence propreté » vont être doublées progressivement pour intervenir sur les signalements nécessitant une action immédiate, notamment grâce à l'application « Dans ma rue » (encombrants, poubelles qui débordent, flaque d'huile sur un trottoir, etc.).

Plus de sécurité dans chaque quartier

Une ville dans laquelle on se sent bien doit aussi être une ville sûre. Les besoins en sécurité, en prévention et en médiation passent par le déploiement de la police municipale parisienne dans chaque arrondissement. L'organisation territoriale des services de police municipale sera revue, avec la création et le déploiement de dix-sept divisions territoriales d'arrondissement.

Ce que les maires d'arrondissement peuvent faire pour vous

Le ou la maire d'arrondissement à Paris dispose de compétences propres dans les domaines de l'État civil, des affaires scolaires (obligation scolaire), des élections (gestion de la liste des électeurs) et de l'urbanisme. Il ou elle a également la charge des équipements de proximité comme des crèches, des équipements sportifs ou des espaces verts (ceux de moins de un hectare). L'organisation parisienne va désormais évoluer pour une plus grande proximité avec les Parisiens. L'arrondissement devient l'échelon de référence et les mairies d'arrondissement les pilotes de l'action municipale sur leur territoire, avec des pouvoirs et des moyens renforcés en matière de sécurité et de propreté en particulier.



Guillaume Bonhomme / Ville de Paris

Des parcours de tranquillité publique et les priorités d'intervention seront définis par les maires d'arrondissement. Des itinéraires seront établis aux abords des écoles, des rues commerçantes et des équipements sportifs, par exemple. Les patrouilles de proximité y circuleront quotidiennement, à pied ou à vélo, et contribueront à sécuriser et à apaiser ces espaces par leur présence.

Des commerces de proximité soutenus

Afin de maintenir la diversité du tissu économique parisien et d'appuyer la reprise de l'activité, un vaste plan de soutien de plus de 200 millions d'euros (exonérations de loyers, de taxes, aides à l'investissement, plan de communication pour soutenir l'activité des commerces...) a été lancé.

À ce plan de soutien financier s'ajoute un renforcement de sa capacité d'intervention sur l'immobilier commercial et de sa capacité d'accompagnement des commerçants, afin d'éviter des vacances, voire une dévitalisation dans certains secteurs. L'implication municipale est également liée aux enjeux de transitions numériques et écologiques pour améliorer l'accès des Parisiens aux commerces. Depuis 2001, le dispositif Vital'Quartier de revitalisation commerciale est conduit par la Semaest, société d'économie mixte de la Ville de Paris, qui propose également un contrat de revitalisation artisanal et commercial.

La Semaest assure également des missions de gestion et d'animation commerciale et s'est dotée d'un outil de portage de lots commerciaux avec la Foncière Paris Commerces chargée de l'acquisition et de la vente de locaux commerciaux. Enfin, la Ville a créé en 2017 le GIE Paris Commerces dont la fonction est de mutualiser et d'optimiser l'attribution des locaux commerciaux en pied d'immeuble des bailleurs sociaux parisiens. ●



Guillaume Bonhomme / Ville de Paris

« Avec la Semaest, j'ai pu tester mon commerce pendant un mois, puis trouver le local de 50 m² où je suis à présent pour six mois, rue du Château-d'Eau (10^e). C'est l'opportunité de peaufiner mon projet avant de trouver une plus grande superficie pour mon magasin dédié à la seconde main, où l'on trouvera de tout pour consommer mieux. »

Anaïs Uzan, du magasin En Second Lieu, 58, rue du Château-d'Eau (10^e). Du mardi au samedi, 11 h-19 h



Emilie Chaux / Ville de Paris



À découvrir dans vos quartiers

- 01 La Caserne Château-Landon p. 24
- 02 Le canal Saint-Martin p. 26
- 03 Le canal de l'Ourcq et le canal Saint-Denis p. 27



La plus vieille caserne de pompiers de Paris s'est reconvertie en incubateur de mode écoresponsable.

Jean-Baptiste Curiffa/Ville de Paris



Jean-Baptiste Curiffa/Ville de Paris

La caserne Château-Landon, nouvel incubateur de mode écoresponsable

Désaffectée depuis 2005, la caserne de pompiers de Château-Landon (10^e) reprend du service. Transformé en « accélérateur de transition écologique », cet espace de 4 000 m² est désormais consacré à la filière de la mode et du luxe. Nous avons franchi pour vous les portes de cet incubateur durable et éthique, également lieu de fête!

En cet après-midi de juin, c'est l'effervescence au 12, rue Philippe-de-Girard. Après deux ans et demi de travaux, la plus vieille caserne de pompiers de Paris s'apprête à commencer une nouvelle vie. Un long chemin qui a débuté par un appel à projets pour transformer ce bâtiment en pierre de 4 000 m². « *La principale mission de La Caserne est d'accompagner des marques déjà écoresponsables ou qui souhaitent le devenir* », explique avec enthousiasme Maeva Bessis, directrice générale de La Caserne.

Après sélection, les marques deviennent résidentes et disposent d'ateliers au sein de l'édifice où elles peuvent développer leurs activités. « *L'objectif est de les accompagner sur trois ans pour en faire des modèles de marques engagées. Pour cela, on leur donne accès à trois éléments : de la formation, des outils et du réseau.* » Tous les trois ans, l'appel à projets sera renouvelé et de nouvelles marques seront accueillies. Au sous-sol, un studio photo est accessible gratuitement

pour les résidents et un Fab Lab permet aux créateurs de tester la durabilité de leurs produits.

Lieu de sensibilisation du public
 Dans la cour ouverte de 800 m², des tables et des chaises sont installées. Si tous les travaux ne devaient prendre fin qu'en septembre, La Caserne a déjà accueilli le grand public au début de l'été. Au total, 1 500 m² seront accessibles à terme. En plus de la cour pensée comme un espace de convivialité pouvant recevoir de grands événements, deux salles sont prévues pour organiser tout au long de l'année des conférences et des formations sur les questions environnementales et l'éthique. « *La deuxième grande mission de La Caserne est en effet de sensibiliser le public aux questions de transition écologique.* »

Un restaurant 100 % végétarien, un bar sur le toit abrité, qui devrait être végétalisé à terme, et une grande salle de bal sont aussi en cours d'installation... pour « *mettre la fête au cœur du projet* »! ●



Jean-Baptiste Curiffa/Ville de Paris

12, rue Philippe-de-Girard (10^e)
www.lacaserneparis.com

Les canaux de Paris, 200 ans d'histoire

Inaugurés progressivement dans les années 1820, les canaux de Paris sont édifiés sur ordre de Napoléon Bonaparte pour alimenter la capitale en eau potable et faciliter le transport des marchandises. Près de deux cents ans plus tard, ancrés durablement dans le patrimoine parisien, ils sont à la fois témoins et acteurs de l'histoire de la Ville lumière.



Le canal Saint-Martin et ses passerelles, propriétés de la Ville depuis 1861

Si le canal Saint-Martin est inauguré en décembre 1825, le projet est dans les esprits depuis le XVI^e siècle. Il faut toutefois attendre le gouvernement du Consulat (1799-1804) et Napoléon Bonaparte pour qu'un réseau de canaux servant à approvisionner les Parisiens en eau potable voit le jour. Les travaux de creusement du canal débutent en 1802 et s'achèvent vingt ans plus tard. Les passerelles sont pour leur part construites entre 1860 et 1890. Il faut attendre 1861 pour que la Ville de Paris en rachète la concession. Par ce biais, elle devient l'unique propriétaire du canal et de ses infrastructures (ponts, écluses et passerelles) et en confie la gestion au Service municipal des canaux. À l'été 2021, trois passerelles ont été rénovées, dont celle des Douanes (photo ci-contre).



François Crumberg / Ville de Paris

Pompidou a voulu enterrer le canal Saint-Martin... sous une autoroute

Au milieu des années 1960, un plan autoroutier pour Paris est conçu sous l'impulsion de Georges Pompidou, alors Premier ministre. Au sein de ce nouveau réseau est prévue la construction d'un axe nord-sud, une voie express permettant aux voitures et aux camions de rallier la porte d'Aubervilliers (19^e) à la porte d'Italie (13^e), à l'emplacement même du canal Saint-Martin. Ce projet entraîne de nombreuses réticences et oppositions, notamment de la part des riverains, et son abandon est finalement décidé en 1971. Un nouveau projet adopté par l'Assemblée municipale entérine cette décision en 1976. Le canal Saint-Martin est sauvé, et même inscrit depuis 1993 aux monuments historiques!



Joséphine Brudeur / Ville de Paris



Joséphine Brudeur / Ville de Paris

Ils participent à la biodiversité de Paris

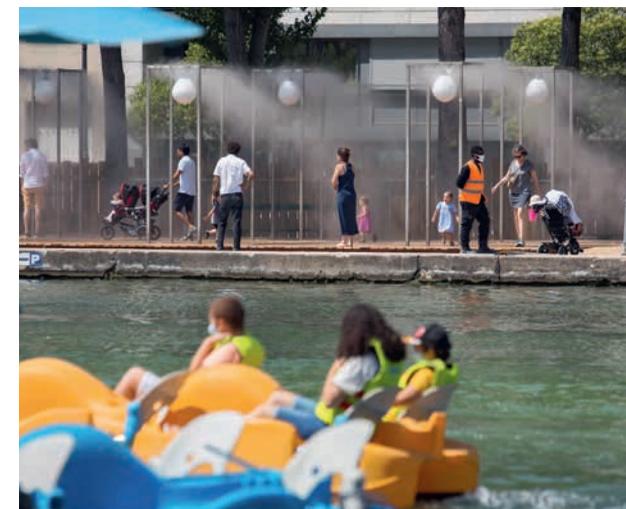
Véritables corridors écologiques au sein de la capitale, les canaux de Paris participent au développement et à la sauvegarde de la biodiversité. Que ce soit dans l'eau ou le long des berges, ces cours d'eau regorgent d'habitats et de sources de nourriture, aussi bien pour les animaux que pour les plantes. Pour accompagner davantage le développement de la biodiversité, la Ville de Paris a d'ailleurs inauguré son premier radeau végétalisé sur le canal Saint-Martin en février 2019. Issu d'un projet du Budget Participatif, cet îlot offre refuge, nourriture et espace de reproduction aux espèces aquatiques et subaquatiques. Et ce n'est pas tout! Le radeau contribue également au nettoyage et à la dépollution du canal grâce aux plantes.

Le canal de l'Ourcq se vit désormais de toutes les couleurs

En 2015 et en 2017, dans le cadre du Budget Participatif, un projet visant à rendre plus attrayants les quais de l'Oise et de la Marne est voté par 2414 Parisiens et Parisiennes. Grâce à des lignes lumineuses à LED de différentes couleurs installées sur les lampadaires existants, l'ambiance sur les quais du canal de l'Ourcq est plus agréable et plus rassurante. Désormais, promenades et déambulations nocturnes se font sous un éclairage multicolore!



Christophe Beilin / Ville de Paris



Cuillaume Bontemps / Ville de Paris

Péniches culturelles, sport et loisirs les animent toute l'année

Tout au long de l'année, douze péniches amarrées le long du bassin de la Villette, du bassin de Pantin et du canal de l'Ourcq accueillent des activités théâtrales, de danse et de cinéma, et proposent aussi des services de restauration. Par ailleurs, itinéraires cyclables et randonnées pédestres attendent les sportifs (du dimanche ou confirmés) au bord des différents canaux, tandis que les nageurs peuvent se retrouver en toute sécurité pendant l'été dans l'aire de baignade autorisée du bassin de la Villette (19^e). Pour les plus frileux qui souhaitent profiter de l'eau des canaux tout en restant au sec, canoës-kayaks (entre Mareuil-sur-Ourcq et l'écluse de Sevran), petits bateaux électriques sans permis sur le bassin de la Villette et autres croisières sont proposés.



Jean-François Robert

Entretien

Emmanuel Demarcy-Mota « Penser le théâtre comme un service public »

Le directeur du Théâtre de la Ville évoque le rôle de la culture pendant le confinement et celui qu'il doit jouer dans « le monde d'après ».

Comment avez-vous appréhendé cette période de pandémie en tant que directeur de théâtre ?

Quatre milliards de personnes confinées, il faudra s'en souvenir. L'art et la culture doivent participer à ce travail de mémoire, qui doit se construire dans le temps présent. Immédiatement, il m'a semblé essentiel comme directeur de théâtre, comme humain et comme citoyen d'engager des directions nouvelles, de proposer notre capacité de solidarité.

Comment cela s'est-il concrétisé ?

Nous avons voulu être au plus proche des plus fragiles. D'abord en créant La Troupe de l'Imaginaire qui a permis à 150 acteurs étrangers de continuer à travailler via les « consultations poétiques » que nous avons imaginées, des échanges culturels par téléphone avec près de 10 000 Parisiens pendant le premier confinement. Nous nous sommes rapprochés du personnel médical et des malades du Covid en organisant des performances dans les hôpitaux, que nous poursuivrons la saison prochaine. Enfin, notre action s'est dirigée vers l'éducation. Cet hiver, par exemple, nous avons donné trois représentations sans public, mais suivi en direct par près de 20 000 élèves de primaire et 3 000 enfants dans les hôpitaux. Une expérience très forte.

Comment l'Espace Cardin s'est-il adapté ?

On a voulu optimiser le concept « hors les murs » qu'on expérimente depuis quatre ans. Deux scènes extérieures ont par exemple été construites à l'Espace Cardin. L'organisation du lieu a été réinventée, comme un lieu où le rapport à l'autre devient essentiel, avec notamment la création d'une véranda dans laquelle les gens peuvent venir un peu avant le spectacle pour se poser.

Que peut-on attendre de la saison à venir ?

Plus de 120 spectacles vont être présentés cette saison, de septembre à l'été, avec des spectacles pendant les vacances scolaires. Nous voulons désormais suivre le rythme de l'hôpital, un lieu où l'on prend soin de l'autre. À ce titre, le théâtre doit rester ouvert en permanence, comme n'importe quel service public. On fera aussi venir des artistes européens, en espérant que ce soit possible. Il est très important d'éviter le repli sur soi et de rester ouvert aux autres cultures. C'est un de nos engagements pour la saison 2021-2022. ●

« Nous voulons désormais suivre le rythme de l'hôpital, un lieu où l'on prend soin de l'autre. À ce titre, le théâtre doit rester ouvert en permanence. »

Rencontre

Le Paris de la Belle Époque : « un monde que j'espère avoir ramené à la vie »



Mélanie Avanzato

AGNÈS MICHAUX

Dans son dernier roman *La Fabrication des chiens* – 1899, Agnès Michaux évoque à travers les yeux de son héros Louis Daumale, jeune journaliste et photographe, le Paris de l'été 1899.

Pouvez-vous nous présenter votre roman ?

Louis cherche à comprendre le destin des hommes en observant le sort réservé aux chiens. Avec son fidèle corniaud Mégot, il nous emmène au cœur d'un Paris mis à mal par la canicule, le procès Dreyfus, les travaux de l'Expo universelle, une possible peste... On y croise des journalistes, artistes, scientifiques, femmes légères, féministes, ouvriers, Debussy, Clemenceau, Méliès, un Louis-Ferdinand Céline de quatre ans... et d'autres !

Pourquoi le Paris de la Belle Époque ?

C'est l'occasion de reconstituer un Paris quasi disparu et une époque qui ressemble à la nôtre. La bicyclette est reine, on célèbre l'auto électrique contre celle à pétrole qui empeste l'air et n'a aucun avenir, selon les Parisiens... On voit la montée en puissance du féminisme, du végétarisme, la question de notre rapport aux animaux. C'est aussi l'occasion d'évoquer l'histoire de la rive gauche où je vis depuis plus de trente ans. Je partage avec mon héros

la « montée » de la Touraine à Paris et l'amour émerveillé de la capitale. *La Fabrication des chiens* est une grande balade amoureuse dans Paris !

Vous-même, avez-vous un chien ?

Haha ! J'ai d'irrésistibles caniches en céramique des années 1950. Et surtout Mégot, avec qui je vis depuis deux ans par romans interposés.

Vous avez embrassé plusieurs carrières. Romancière, c'est la plus belle ?

La presse télé ou radio et l'écriture, c'est la même vie, ma vie. Et il faut toute la vie pour écrire un livre. ●



La Fabrication des chiens – 1899, Agnès Michaux, Éd. Belfond, 448 pages, 20 €

Kiosque



NOUVEAUX HORIZONS Le Grand Paris en balades

En transports en commun et proches de Paris, de charmantes balades au vert s'offrent à vous pour prolonger l'été grâce à ce guide. Au programme : une visite ou une découverte, une bonne adresse et les infos pratiques pour y aller. Le tout en une journée. Prochain métro dans 2 minutes...
Autour de Paris, 20 balades à portée de passe Navigo®
Éd. Hachette Tourisme, 160 pages, 12,50 €



VISIONNAIRES De Paris à la mer, transformer les paysages

L'ouvrage présente une trentaine de projets et d'actions des territoires franciliens et normands. Les auteurs paysagistes convoquent urbanistes et chercheurs pour un partage de connaissances et de prospectives, autour du paysage. Le but : réinventer la façon d'habiter la vallée de la Seine. Pointu, mais prometteur.
Plus grand que la Seine – Acteurs en réseau, paysages en projets
Éd. Parenthèses, 304 pages, 34 €



ÂMES D'ENFANTS Histoires de plumes

Trente et une comptines chantent Paris, joliment illustrées de dessins qui font voyager les petits curieux, du jardin des Plantes au Palais-Royal, en passant par la gare Saint-Lazare ou Les Invalides. On y croise aussi la Seine et Paris Plages, le tramway ou encore le Centre Pompidou. Pour petits et grands qui souhaitent retrouver leur âme d'enfant.
Coco de Paris – Conte poétique, de France de Griessen
Éd. AAM, 50 pages, 16 €



POUR ADOS Le roman fantastique qui réinvente Paris

Sur les traces de son grand-oncle Théobald, Léo, 17 ans, s'égare dans les catacombes et bascule dans le Périmonde, une réplique négative de Paris. Dans ce roman fantastique pour ados, Ariel Holzl nous plonge dans les ténèbres de monuments emblématiques : Panthéon, Sacré-Cœur, Père-Lachaise, Louvre, tour Eiffel...
Temps mort, d'Ariel Holzl
Éd. Slalom, 288 pages, 15,95 €

GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

**DONNER D'AVANTAGE DE POUVOIR
AUX ARRONDISSEMENTS POUR PLUS
DE PROXIMITÉ ET D'EFFICACITÉ**

Dès ce début de mandat, nous réalisons une réforme importante pour Paris. C'est une nouvelle étape de la décentralisation, engagement de campagne d'Anne Hidalgo. En un an, encore une promesse tenue! Nous avons un objectif : développer un service public de proximité toujours plus réactif et performant pour les Parisiens, répondant ainsi au mieux aux attentes du quotidien. Cette réforme était attendue.

Elle donne plus de pouvoirs aux Maires d'arrondissement dans des domaines tels que la propreté, la végétalisation de l'espace public, la tranquillité publique, la sécurité, la prévention ou encore la vie associative et la participation citoyenne.

Plus globalement, elle illustre aussi notre projet de « Ville du quart d'heure », c'est-à-dire une ville des proximités, où l'on trouve tout ce qui est nécessaire à moins de quinze minutes de chez soi.

Il s'agit là d'une réforme qui, tout en préservant l'unité de Paris, donne aux maires d'arrondissement la possibilité d'exercer une réelle autorité et de disposer d'une plus grande souplesse d'intervention.

Cette réforme va ainsi offrir aux habitants un service public municipal plus en adéquation avec leurs attentes et qui s'adaptera mieux aux spécificités de chaque quartier.

Les maires d'arrondissement et leurs équipes, véritables « pilotes » de l'action municipale dans leur arrondissement, pourront également s'appuyer sur des services de la Ville de Paris réorganisés à cet effet.

Cette réforme est une évolution majeure de l'organisation de notre ville. Elle contribuera à améliorer le quotidien des Parisiennes et des Parisiens en permettant plus de proximité et d'efficacité dans l'action municipale.

Retrouvez-nous sur [Twitter](#) et [Facebook](#) @GroupePEC

GROUPE CHANGER PARIS**LA SALETÉ ET L'INSÉCURITÉ
À UN QUART D'HEURE DE CHEZ SOI!**

Derrière le concept fumeux de la ville du quart d'heure apparaît la dure réalité d'une ville où il est de plus en plus difficile de circuler d'un quartier à l'autre pour se rencontrer, travailler, sortir, se cultiver ou simplement faire ses courses. Après avoir refermé Paris sur lui-même, après l'avoir coupé des territoires dynamiques qui l'environnent, l'exécutif municipal propose à présent un repli sur soi généralisé des quartiers parisiens. Le Paris d'Anne Hidalgo, ce sont les rues sales, les chaussées défoncées, les embouteillages, l'insécurité, le trafic de drogues,

un climat général d'abandon, le tout à un quart d'heure de chez soi. Chaque semaine, nous sommes alertés par de nouveaux collectifs de riverains qui se créent dans un ultime espoir de pouvoir changer les choses. Mais la réalité est que, de guerre lasse, ils finissent par se dire que le seul moyen pour eux de se libérer de ces nuisances est de déménager. Près de 12 000 Parisiens quittent chaque année la Capitale. Quel échec pour la majorité municipale!

Nous n'accepterons pas cette mise sous cloche à la fois de la vie de nos quartiers, mais aussi plus généralement de la vie dans la capitale. C'est l'opposé de ce que devrait être une métropole attractive, dynamique, au service d'une mixité réelle composée de toutes les catégories de population, notamment les classes moyennes et intermédiaires qu'il faut s'attacher à retenir et surtout à faire revenir.

Depuis le début de la mandature, avec l'ensemble des élus du groupe Changer Paris, nous nous battons pour combattre la spirale de dégradation dans laquelle Anne Hidalgo et ses alliés engagent la capitale. Face au déni de cette majorité destructrice, nous continuerons inlassablement de défendre la qualité de vie des Parisiens.

GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

FATOUMATA KONÉ, PRÉSIDENTE DU GROUPE

**LA VILLE DU QUART D'HEURE,
UNE VILLE SOLIDAIRE**

Vivre bien et dans la dignité, voilà un droit pour lequel le Groupe Écologiste de Paris milite chaque jour afin d'en faire une réalité tangible pour toutes les Parisien-nes.

Sur un territoire où persistent encore tant d'inégalités, économiques, sociales, culturelles, un tel objectif suppose d'engager une politique de rattrapage volontariste, irriguée par le principe d'équité, au profit des quartiers les plus enclavés et défavorisés. Pour lutter contre cet état de fait, plusieurs fronts doivent être investis.

En matière de commerces, nous devons combattre la désertification en continuant à soutenir la revitalisation du commerce de proximité et ainsi favoriser une animation commerciale diversifiée, accessible à toutes, y compris dans les quartiers les plus fragiles qui affichent un taux de vacance encore non négligeable.

En matière de santé, la nécessité s'impose de rééquilibrer l'offre de santé en particulier dans les zones d'intervention prioritaires où trop de personnes continuent de ne pas bénéficier des soins que leur état de santé appelle pourtant, en accompagnant la création de cabinets médicaux, de centres et maisons de santé en secteur 1.

En matière d'accompagnement culturel et sportif, parce que ces activités sont de vrais vecteurs de sociabilité, d'insertion et d'épanouissement, il nous faut plus que jamais soutenir les porteurs de projets existants et susciter l'émergence d'actions

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

GROUPE GÉNÉRATION-S

NATHALIE MAQUOI ET LES ÉLU-ES

**POUR CETTE RENTRÉE À PARIS,
RENFORÇONS LES IMAGINAIRES**

Nous traversons depuis mars 2020 une crise sanitaire qui bouleverse tout, les liens que nous avons avec l'autre, nos modes de vie. Les effets à long terme de la crise sanitaire sur les jeunes générations sont déjà alarmants : perte d'espérance de vie, perte de capacités cognitives dues à la sédentarité, perte de capacité à se projeter.

Génération-s met au cœur des enjeux de la mandature la question de l'école, de l'éducation. Nous avons conscience de son importance pour les familles parisiennes. Par nos politiques municipales, nous pouvons en faire un réel moteur de l'égalité. Une des politiques pour y arriver est de rendre plus lisible l'éducation artistique et culturelle pour qu'aucun élève parisien ne passe au travers des mailles du filet.

La culture est indispensable au renforcement des imaginaires, à leur développement. Elle est essentielle pour comprendre ses émotions, mettre des mots sur des expériences parfois difficiles, développer des langages divers.

C'est pourquoi nous avons pris l'initiative de proposer au Conseil de Paris de consacrer la prochaine Mission d'Information et d'Évaluation à l'Éducation Artistique et Culturelle. Jusqu'en mars 2022, nous travaillerons pour améliorer ces politiques publiques qui permettent de développer les connaissances des élèves, la pratique artistique et la fréquentation des œuvres et des artistes.

L'Éducation Artistique et Culturelle recoupe cinq axes prioritaires identifiés par l'Éducation nationale : chanter, lire, regarder, s'exprimer à l'oral et développer son esprit critique. Elle est un des enseignements qui ouvre le plus sur les ressources locales, qui sont particulièrement nombreuses et de qualité vu le tissu culturel parisien, et qui articule le temps scolaire et périscolaire.

Retrouvez-nous sur [Twitter](#) et [Facebook](#) :

@Elu_e_sParisGen - Elu-e-s Génération-s Paris

de proximité émanant directement de la population.

Dans la promesse de faire de Paris la capitale de la « ville du quart d'heure », personne ne doit être oublié. Il est donc nécessaire de maintenir la promesse d'investissement du budget de la Ville à hauteur de 25% destinés aux quartiers populaires, en veillant également à ce que tous les dispositifs municipaux y soient déployés en priorité. Ces investissements sont attendus et nous devons tenir cette promesse afin de mettre en œuvre une égalité réelle entre les quartiers parisiens.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

**POUR UN ENGAGEMENT
DE LA COLLECTIVITÉ PARISIENNE
CONTRE LES INÉGALITÉS SCOLAIRES**

Qualifiées de risque de « revers du confinement » par les chercheurs et chercheuses en sciences de l'éducation, les inégalités scolaires issues des multiples confinements font craindre des effets durables sur les élèves de familles défavorisées. Sur le plan socio-économique, la « continuité pédagogique » instaurée sur ces périodes s'est répartie inégalement tant dans sa qualité que dans sa régularité.

Sans surprise, la classe sociale s'est montrée la principale variable de cette répartition; à l'intérieur de celle-ci, ce sont principalement l'accès au numérique, le niveau de maîtrise des codes scolaires ou encore la configuration du logement qui expliquent les disparités.

Il est nécessaire pour la collectivité parisienne d'y réfléchir dès à présent à son échelle. Et pour cause : cet impact conjoncturel de la crise sanitaire promet d'alourdir le poids des inégalités scolaires structurelles qui pèsent sur le territoire parisien.

Structurelles, parce que le schéma des inégalités sociales et scolaires reste regrettamment stable à Paris, année après année. Quand certains collèves (privés, en particulier) peinent à atteindre le seuil des 5% d'élèves boursiers, d'autres (publics, bien souvent) en concentrent au contraire plus de 90%.

Pour lutter contre ce phénomène, les élu-es communiste ont fait adopter en 2019 l'instauration d'une modulation du forfait pédagogique versé aux collèves par la Ville de Paris selon le respect du principe de mixité sociale. Ce dispositif, pensé comme un levier incitatif, permet à notre collectivité de travailler progressivement et efficacement à l'amélioration de la mixité scolaire dans les établissements parisiens.

Au vu de l'importante progression des inégalités scolaires avec la crise sanitaire, 2021 apparaît plus que jamais être l'année pour mettre en place cette modulation et agir à notre échelle pour l'égalité des chances à l'école.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

PIERRE-YVES BOURNAZEL, DELPHINE BÜRKLI
ET LES ÉLUS DU GROUPE

**ABSENCE DE PLAN D'INVESTISSEMENT :
L'IMPASSE BUDGÉTAIRE**

La présentation du plan d'investissement de la mandature est un exercice important, à la fois parce qu'il pose les bases budgétaires du programme de la mandature, mais également parce qu'il fixe un cap et une stratégie, utile pour les directions et les services mais aussi gage de transparence pour les Parisiennes et les Parisiens.

La Maire de Paris fait le choix d'y renoncer. Elle avait pourtant sollicité dans ce cadre les mairies d'arrondissement et les directions qui ont fourni un travail conséquent. C'est un aveu d'échec inquiétant d'autant qu'il laisse place à une véritable opacité sur l'état des finances publiques.

Nous alertons depuis plusieurs années sur les carences de la Ville de Paris en matière de gestion de ses deniers publics, le manque d'anticipation et l'absence de réforme structurelle visant à réaliser des économies. Nous avons alors formulé des propositions concrètes.

La hausse des dépenses de fonctionnement, l'explosion de la dette, le recours incessant aux loyers capitalisés... étaient des indicateurs pourtant éloquentes.

La crise a révélé la faiblesse des marges de manœuvre et a mis en lumière l'incapacité de Paris à faire face à un prochain événement exceptionnel, si toutefois il devait y en avoir un.

L'État a été à la hauteur de la situation, en finançant directement ou indirectement les acteurs parisiens les plus touchés par la crise. Toutes les collectivités ont affronté cette crise avec la même intensité, et ne cherchent pas en l'État le bouc émissaire idéal pour justifier la déroute budgétaire.

En décembre 2020, notre groupe s'est abstenu sur le budget primitif. En effet, dans un esprit constructif et responsable, nous souhaitons marquer notre soutien aux acteurs du monde économique, culturel, sportif les plus touchés par la crise, tout en dénonçant la trajectoire budgétaire empruntée par la Ville depuis plusieurs années.

La Maire de Paris, élue pour 6 ans au service des Parisiens, doit prendre ses responsabilités en présentant à l'automne un plan d'investissement ambitieux, pragmatique et réaliste, en gardant en ligne de mire l'amélioration de la qualité de vie des Parisiennes et des Parisiens. Dans le même temps, elle devra proposer des pistes d'économies pour redonner du souffle et des perspectives aux finances publiques.

**GROUPE MODEM, DÉMOCRATES ET
ÉCOLOGISTES**

MAUD GATEL ET LES ÉLUS DU GROUPE

**POUR UN PARIS RÉELLEMENT
ACCESSIBLE ET INCLUSIF**

L'accessibilité de la capitale est une nécessité vitale pour les 350 000 Parisiens porteurs de handicap.

Dans l'espace public tout d'abord. L'autonomie des personnes porteuses de handicap dans leurs déplacements est primordiale. Or, beaucoup reste à faire, tant en matière d'accessibilité des transports en commun que s'agissant de l'encombrement des trottoirs lié à la multiplication des usages, sources de difficultés et d'anxiété pour les personnes en situation de handicap. Il en est de même pour les établissements recevant du public. C'est pourquoi les élus MoDem ont fait voter, au Parlement et à Paris, l'expérimentation d'heures calmes dans les commerces et bâtiments administratifs, alliant baisse de la luminosité et réduction du niveau sonore, pour offrir des lieux apaisés à tous. Nous avons également appelé la Ville à faire appel au dispositif gouvernemental des « Ambassadeurs de l'accessibilité », pour accompagner les commerçants dans leurs travaux de mise en accessibilité.

Enfin, notre groupe s'engage pour l'accueil des enfants handicapés et demande l'augmentation du nombre de centres de loisirs parisiens ouverts aux enfants à besoins spécifiques. Cette nécessité s'inscrit dans la continuité de l'ambition nationale d'augmenter le nombre de classes et d'heures dédiées aux enfants handicapés. Cette année en effet, 6 nouvelles Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) sont créées à Paris, et 8 nouveaux postes pour l'accueil des élèves handicapés et pour l'accompagnement des équipes éducatives sont prévus par le rectorat.

Alors que la crise Covid a été une réelle épreuve, particulièrement pour les personnes en situation de handicap et leurs proches, la question de leur intégration dans la ville est et restera notre priorité, car il y a urgence à faire de Paris une ville réellement accessible, inclusive et accueillante pour tous ses habitants.

Les bons plans À PARIS

Bénéficiez des avantages proposés par votre magazine À PARIS.



Prendre de la hauteur

Le Ballon Generali de Paris est le plus grand ballon captif au monde. Il élève 30 passagers à 150 mètres de haut pour un point de vue incomparable sur la capitale. Il sert également d'indicateur de la qualité de l'air et d'outil de recherche sur la pollution. Situé dans le parc André-Citroën (15^e), il donne l'occasion de faire d'une pierre deux coups et de se mettre au vert le temps d'une parenthèse. Plus d'un million de passagers l'ont déjà essayé, à votre tour !
Pour faire un tour avec le Ballon Generali, envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le 28 septembre et vous remporterez peut-être 2 des 10 places mises en jeu.



Jardiner sur de petits espaces

Dans *Mon balcon nourricier en permaculture*, Valéry Tsimba raconte comment elle obtient des récoltes abondantes sur son balcon de 4 m². Elle utilise la permaculture, transmet des astuces pour optimiser l'espace, favorise les semences paysannes et encourage le troc pour recréer du lien. Son guide instructif, ludique et pédagogique ne peut que réveiller le jardinier en vous. Bonne nouvelle, ses conseils peuvent être mis en pratique sur une toute petite surface ou un simple rebord de fenêtre !
Pour avoir la chance de gagner un des 3 exemplaires de *Mon balcon nourricier en permaculture* aux Éditions Ulmer, envoyez un mail avec vos coordonnées le 14 septembre à invitaparis@paris.fr.

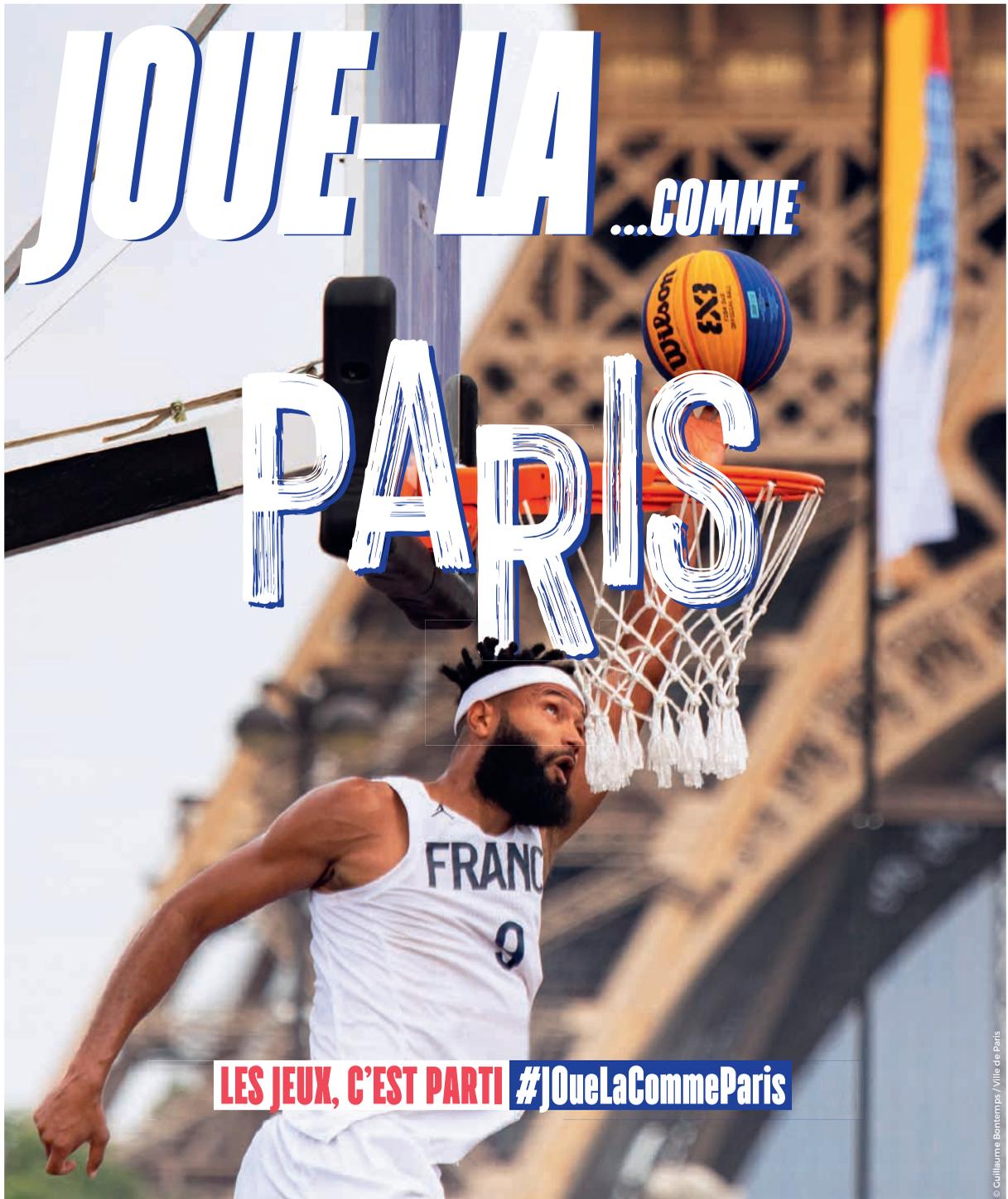
**ENTRER POUR
SON MÉTIER,
RESTER POUR
ÉVOLUER.**

Rejoignez l'AP-HP
et ouvrez-vous les portes
de 39 hôpitaux et de plus
de 700 services.

LE SENS D'UN MÉTIER
LE SENS D'UNE ÉQUIPE
aphp.fr/rejoignez-nous

ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.



JOUE-LA ...COMME

PARIS

LES JEUX, C'EST PARTI #JoueLaCommeParis